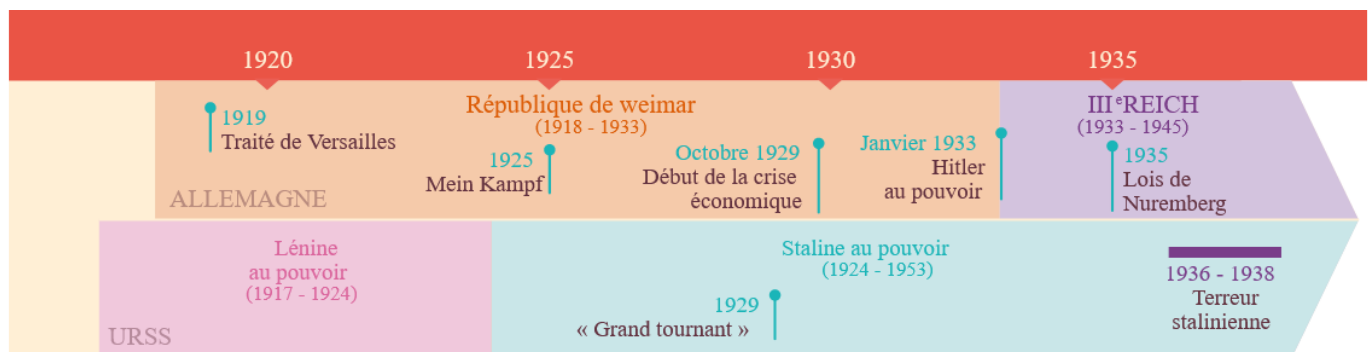


Chapitre 2 : Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres / Leçon

Problématique : Quels régimes politiques s'opposent dans l'Europe de l'entre-deux-guerres ?

Plan du cours	Mots clés
I-Des régimes autoritaires 1- L'Allemagne nazie A- L'arrivée des nazis au pouvoir B- Un régime autoritaire, raciste et antisémite C- Un régime qui prépare la revanche 2- L'URSS de Staline A- La fondation de l'URSS B- Les réformes économiques de Staline C- L'URSS de Staline : un régime autoritaire	Régime autoritaire Démocratie Nazisme Dictature Antisémitisme Espace vital Bolchevik Soviet Communisme Collectivisation Kolkhoze Koulak Goulag Nationalisation Planification Culte de la personnalité Propagande Embrigadement Terreur Antisémitisme Pogrom
II-Des sociétés embrigadées et contrôlées 1- Des sociétés embrigadées par la propagande 2- Des sociétés contrôlées et encadrées A- Forger un « Homme nouveau » B- L'encadrement de la société et surtout de la jeunesse C- La politique de la terreur	Crise Ligue d'extrême droite SFIO Front populaire Accords de Matignon
III-La résistance des démocraties 1- Crise économique et crise politique 2- Le Front populaire et le renforcement de la démocratie A- La victoire de 1936 B- Les grèves et les Accords de Matignon C- Les contestations et les limites du Front populaire	

Dates repères :



Source : livrescolaire

Document : les régimes politiques en 1939



Source : livrescolaire

Dans ce chapitre deux notions sont à connaître puisque ce sont les deux régimes politiques dominant en Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Régime autoritaire : Un régime totalitaire est une dictature qui contrôle l'ensemble de la société au moyen :

- d'un parti unique
- de la terreur
- de la propagande
- du contrôle de l'économie.

Démocratie : Régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple.

I- Des régimes autoritaires

1- L'Allemagne nazi

En Allemagne, le nouveau régime issu de la Première Guerre mondiale est très fragile. Le parti Nazi apparaît en 1919. Le traité de Versailles est perçu comme un « Diktat » imposé à l'Allemagne.

A- L'arrivée des nazis au pouvoir

Apparu en 1919, le parti nazi compte tout juste une vingtaine de membres. Le parti se réclame d'un « socialisme germanique » mais celui-ci est mal défini. Adolf Hitler adhère au parti dès 1919. Il devient un orateur du parti. Ses discours abordent les thèmes de l'injustice du traité de Versailles, de l'impuissance du gouvernement face aux vexations des vainqueurs de la guerre, de la « responsabilité des juifs » dans la misère économique.

En 1920, Hitler devient le chef de la propagande du NSDAP (Parti national-socialiste des travailleurs allemands). Le programme du parti compte 25 points.

Après la Première Guerre mondiale (1914-1918), des régimes totalitaires apparaissent (Italie, URSS, Allemagne). Face à eux les démocraties en France et au Royaume-Uni cherchent à résister. Les régimes totalitaires de Staline en URSS, de Mussolini en Italie et d'Hitler en Allemagne apparaissent dans un contexte de difficultés économiques et politiques. Les démocraties, en France et au Royaume-Uni sont confrontées au même difficultés économiques et politiques mais contrairement à l'Allemagne, à l'URSS et à l'Italie ne semblent pas dans le totalitarisme.

Document : résumé des 25 points du programme

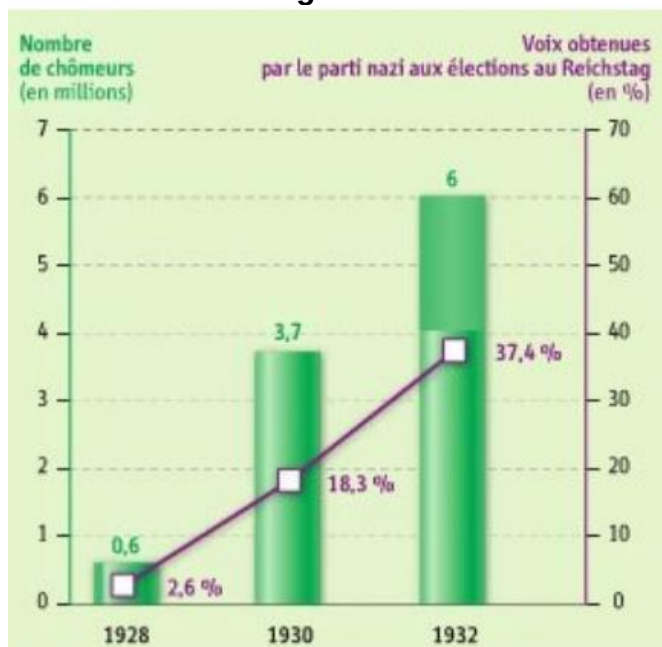
Le programme propose de « réunir tous les Allemands » dans une « Grande Allemagne », d'abroger le traité de Versailles et de Saint-Germain et d'obtenir des colonies. Le programme prône l'interdiction de la nationalité allemande aux juifs car ils n'étaient pas de « sang allemand » et n'étaient pas « concitoyens ». Le programme exprime une xénophobie généralisée à l'encontre des « non-Allemands » : ce sont des « hôtes » en désignant les étrangers et ils ne doivent pas avoir le droit d'occuper une fonction publique ou d'occuper le poste de journaliste. En cas de pénurie alimentaire, ils doivent être expulsés et tous les non-Allemands doivent être forcés à quitter le Reich. En chassant les juifs, en démantelant les grands magasins au profit des petits commerçants, en supprimant « l'esclavage des intérêts », en demandant la « suppression du revenu du non travail et de la paresse » et la « confiscation de tous les butins de guerre », en germanisant le droit public, les nazis désignent ainsi des « ennemis » responsables de tous les maux dont souffre le pays. Le programme prévoit le contrôle de l'enseignement, lutter contre l'esprit critique et instaurer un pouvoir central fort. Ce programme vise les couches populaires, mais en fait Hitler ne s'intéresse qu'à la partie nationaliste et antisémite. D'un point de vue économique, le programme exige la « municipalisation des grands entrepôts » et leur location à de petits artisans et commerçants, l'arrêt de la « spéculation sur les terres », la peine de mort pour « les auteurs de crimes contre le peuple, les usuriers, les trafiquants ... » mais aussi, par exemple, la hausse des pensions pour les personnes âgées.

La montée du nazisme en Allemagne est due à deux crises : l'une politique et l'autre économique.

La crise politique : en mai 1928, la gauche socialiste d'Hermann Müller accède au pouvoir et demande un rééchelonnement des réparations de guerre et de la dette allemande (plan Young). Mais, ce plan ne plait pas aux ultra-conservateurs comme le président Hindenburg qui va soutenir la campagne des nationalistes et des nationaux-socialistes contre le plan Young. Le NSDAP voit ainsi croître le nombre de ses adhérents. Au printemps 1930, le parti compte 200 000 membres.

La crise économique de 1929 : la crise économique de 1929 prive l'Allemagne des capitaux américains investis après-guerre. Ceci provoque la faillite du système bancaire allemand et la chute de la production industrielle. En décembre 1931, il y a six millions de chômeurs.

Document : chômage et nazisme



Source : Hatier 3^{ème}

Il y a un lien fort (forte corrélation) entre la montée du chômage et la montée du parti nazi. La classe moyenne est fortement touchée et tombe dans la misère en laissant un espace politique libre pour le parti nazi.

En juillet 1932, le NSDAP devient le premier parti au Reichstag.

Dans le contexte de crise économique, les nazis remportent les élections en janvier 1933 et le président Hindenburg nomme Hitler chancelier. Hitler prend tous les pouvoirs et supprime les libertés individuelles, suite à l'incendie du Reichstag.

Une véritable dictature se met alors en place.

Nazisme : idéologie raciste, antisémite, agressive et totalitaire élaborée par Hitler.

B- Allemagne nazie : un régime autoritaire, raciste et antisémite

En 1935, Hitler met en place les lois de Nuremberg. Les lois raciales de Nuremberg établies en 1935 mettent en place un système discriminatoire où les juifs sont exclus de la société allemande.

Les lois de Nuremberg sont constituées par 2 grands types de textes législatifs : les "lois de la citoyenneté du Reich" et les "lois sur la protection du sang et de l'honneur allemand". Nous avons ci-dessous un extrait des lois de Nuremberg portant sur la protection du sang et de l'honneur allemand.

Document : Extrait des lois de Nuremberg, Loi pour la « protection du sang et de l'honneur allemand »

Certain que la pureté du sang allemand est la condition nécessaire pour assurer la vie du peuple allemand et animé par la volonté inflexible d'assurer l'avenir de la nation allemande, le Reichstag a décidé unanimement la loi promulguée ici :

1. Les mariages entre Juifs et citoyens allemands ou de sang voisin sont interdits. Les mariages consentis malgré cette interdiction n'ont pas de valeur, même s'ils ont été conclus à l'étranger pour ne pas tomber sous le coup de la présente loi.
2. Les relations extra-conjugales entre Juifs et citoyens allemands ou de sang voisin sont interdites. (...).

Lois de Nuremberg, 1935

Les ordonnances d'application privent également les Juifs du droit de vote ainsi que des droits politiques. Les mariages avec des allemand(e)s, l'ouverture de commerce ou l'exercice d'emplois dans la fonction publique sont interdits aux Juifs. L'Allemagne devient une dictature totalitaire raciste et antisémite.

Dictature : Régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par une personne ou un groupe de personnes qui l'exercent de façon autoritaire, sans contrôle.

Antisémitisme : hostilité contre les juifs ; racisme dirigé contre les juifs.

C- Un régime qui prépare la revanche

Une fois au pouvoir, Hitler prépare la revanche et veut se donner les moyens de doter l'Allemagne de « l'espace vital » dont elle a besoin.

Espace vital : territoires nécessaires, selon Hitler, au bien-être de la « race allemande », et qu'il faut conquérir, par la ruse, l'intimidation ou la guerre.

Pour cela il n'hésite pas à violer le traité de Versailles. Voici les principales étapes qui conduisent à la guerre :

- 1935-1936 : rétablissement du service militaire et renforcement de l'armée. Ce sont les premières transgressions du traité de Versailles. Il entreprend la remilitarisation de la Rhénanie (vallée du Rhin, autour de Cologne).
- en mars 1938 : c'est l'Anschluss. Il se lance dans une politique de conquête territoriale. L'Autriche devient une province allemande.
- en septembre 1938 : c'est l'annexion des Sudètes. Cela crée une crise politique et à l'issue des discussions diplomatiques à Munich en Allemagne, les Français et les Anglais acceptent que l'Allemagne occupe une partie du territoire de la Tchécoslovaquie.
- en mars 1939 : c'est l'annexion de la Bohême. Par réaction, la France et le Royaume-Uni signent un traité d'alliance avec la Pologne.
- en août 1939 : l'Allemagne et l'URSS signent un traité de « non-agression » (pacte Ribbentrop-Molotov)

-en septembre 1939 : l'Allemagne attaque la Pologne. Parallèlement Hitler avait engagé l'armée allemande aux côtés des nationalistes espagnols dirigés par Franco afin de l'aguerrir. Début de la deuxième guerre mondiale.

2- L'URSS de Staline

A- La fondation de l'URSS

Rappel : Lorsque les Bolchéviks prennent le pouvoir à Petrograd en octobre 1917, Lénine et Trotski veulent la paix, le partage des richesses et une démocratie dont les soviets seraient la base. Ils rêvent de construire une société communiste.

Afin de coordonner l'action de tous les communistes dans le monde et permettre une révolution mondiale, Lénine crée en 1919 la III^{ème} internationale ou Komintern.

Bolchevik : militant du parti ouvrier social-démocrate fondé par Lénine, favorables à une révolution communiste.

Soviet : « conseil » mis en place pendant la révolution russe, rassemblant des ouvriers, des paysans et des soldats.

Communisme : Idéologie qui veut la création d'une société parfaitement égalitaire, sans différence de richesse et sans propriété privée.

En Russie, assez rapidement, une guerre civile oppose les « Rouges » (bolchéviks) et les « Blancs » (anti-bolchéviks, pro-tsaristes). Pour gagner la guerre civile, Lénine impose la dictature du prolétariat et Trotski organise l'armée rouge. En 1922, un nouvel Etat est fondé : c'est l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques, CCCP en russe).

Lénine meurt en 1924. Malgré le prestige de Trotski, c'est Joseph Staline qui impose progressivement son autorité. Puis, Staline impose sa dictature. Il devient le chef de l'URSS. Trotski, son principal rival, est exilé au Kazakhstan en 1927, puis hors d'URSS en 1930.

Document : Joseph Staline (1878-1953)



Né en Géorgie, Iossif Djougachvili, dit Staline « homme d'acier », se rallie aux idées de Lénine à l'âge de 20 ans. Devenu bolchevik, il est arrêté et déporté à plusieurs reprises.

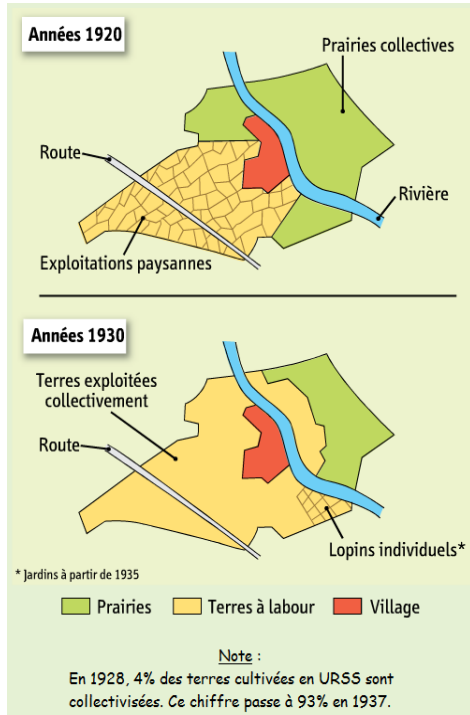
Il est élu au poste de Secrétaire général du parti communiste en 1922, et place des hommes de confiance à tous les postes importants.

Après la mort de Lénine, il élimine tous ses adversaires, dont Trotski, et instaure, à partir de 1928, une véritable dictature totalitaire.

B- Les réformes économiques de Staline

Après la mort de Lénine (1924), Staline s'impose donc au pouvoir en se présentant comme son héritier. En 1929, il décide que l'Etat doit contrôler l'ensemble de l'économie. Il oblige les paysans à entrer dans de grandes fermes collectives, les kolkhozes. C'est la collectivisation des terres (mise en commun des terres, outils et bétails).

Document : la collectivisation des terres en URSS



Source : classed'histoire.fr

Comme on peut le voir sur le schéma à gauche, les exploitations paysannes disparaissent au profit des terres exploitées collectivement. A la fin des années 1930, près de 93 % des terres en URSS sont collectivisées.

Les terres collectivisées s'appellent des Kolkhozes.

Collectivisation : c'est le passage de la propriété privée individuelle à la propriété collective. Tout devient « patrimoine du peuple » ou propriété publique de l'Etat.

Kolkhoze : c'est une grande entreprise agricole qui concerne tout un village et regroupe toutes les terres, le matériel, le bétail du village. Les paysans qui entrent dans un kolkhoze mettent leur richesse en commun et deviennent salariés de l'Etat.

Durant la phase de collectivisation des terres, les paysans riches appelés les Koulaks perdent leurs terres et leurs biens. C'est la dékoulakisation. Les Koulaks qui refusent sont persécutés et sont déportés dans les goulags. Beaucoup d'entre eux, deviennent des vagabonds pauvres.

Koulak : paysan aisé qui s'oppose à la collectivisation.

Goulag : Camp de concentration et de travaux forcés où sont enfermées les personnes considérées comme ennemies du régime soviétique.

Staline fait nationaliser les entreprises et il entreprend la planification de l'économie. Ce sont des plans quinquennaux (pour 5 ans). Il privilégie cependant l'armée et l'industrie lourde (acier, électricité, transports) au détriment des biens de consommations. La population manque de biens courants et de produits alimentaires. L'URSS devient alors une puissance industrielle. En 1940, l'URSS est devenue un Etat urbain et industrialisé.

Nationalisation : prise de contrôle d'une entreprise privée par l'Etat.

Planification : c'est l'organisation complète de l'économie. L'Etat fixe les objectifs (nature et quantité de production pour chaque usine) et les soviets ont la charge de répartir et d'organiser la production pour remplir les objectifs du plan.

C- L'URSS de Staline : un régime autoritaire

Pour se maintenir au pouvoir, Staline met en place une dictature qui repose sur trois éléments : la propagande, la surveillance et la répression.

- 1- La propagande a pour but de montrer que Staline est le seul chef possible et que les opposants sont des traîtres à la révolution qui cherchent à rétablir le capitalisme.
- 2- La surveillance par la police politique, appelée le NKVD puis le KGB, de la population. Les espions sont présents partout.
- 3- La répression est l'affaire des juges. Dans ce cas précis, des procès truqués sont organisés pour punir les opposants politiques, les « ennemis du peuple ».

Le goulag est l'instrument le plus efficace de la terreur stalinienne.

Document : les goulags en URSS



Source : Nathan, 3^{ème}

De 1936 à 1938, Staline instaure la Grande Terreur, période durant laquelle il fait condamner et souvent exécuter les personnes qui s'opposent à lui de façon à assurer son pouvoir absolu.

II- Des sociétés embrigadées et contrôlées

En Allemagne nazie et en URSS, tous les moyens d'informations sont contrôlés par l'Etat. Le but est d'embrigader la société, empêcher l'émergence d'opinion divergente et de forger un « homme nouveau » construit sur les bases idéologiques du régime.

1- Des sociétés embrigadées par la propagande

La propagande développe le culte de la personnalité, autour de la figure du chef.

Culte de la personnalité : propagande poussant à considérer un homme comme un héros ou un surhomme.

La ressemblance la plus évidente entre les deux régimes est la mise en scène de l'unanimité supposée de la population autour de son chef, dans des cérémonies grandioses. Dans les deux Etats, le chef est présenté par la propagande comme un surhomme infallible et entièrement dévoué au peuple, qui lui doit une obéissance aveugle. Ainsi, les termes *Führer* et *Vodj* sont les surnoms donnés à Hitler et à Staline. Ces surnoms signifient tous les deux « guide ».

Document : des codes identiques



Sur les deux affiches de 1939 et de 1944 mettent en scène Hitler et Staline. A gauche, Hitler fait le salut nazi. A droite, Staline dirigeant l'armée rouge.

En Allemagne, Joseph Goebbels est le Ministre allemand de l'information et de la propagande.

En URSS, Staline est au cœur d'une intense propagande. Ses portraits ornent les rues. On le célèbre par des poèmes, des œuvres d'art ou des chants.

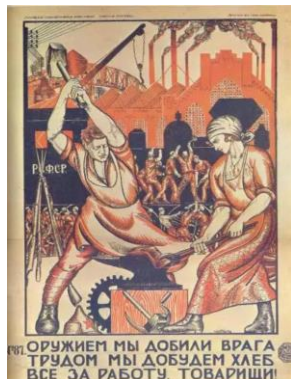
2- Des sociétés contrôlées et encadrées

Les sociétés sont partout contrôlées, encadrées que ce soit dans les loisirs, le sport, le cinéma ou la radio. Les vies sont contrôlées par les partis.

A- Forger un « homme nouveau »

Dans les deux Etats, les deux régimes se disent « révolutionnaires ». Ils veulent forger un « Homme nouveau » en faisant table rase du passé et en créant une société fondée sur de nouvelles valeurs.

Document : « l'Homme nouveau » en URSS (à gauche) et en Allemagne (à droite)



En URSS, la figure du prolétaire est mise en avant. L'idéologie repose sur une société qui serait égalitaire, sans classes sociales, où les hommes et les femmes ont un même rôle à jouer.

Source : lelivrescolaire

En Allemagne, « l'Homme nouveau » est un guerrier conquérant, un père et un chef de famille. L'idéologie nazie exalte la « race aryenne » et le culte du corps. Les femmes ont pour rôle de faire perdurer la « pureté de la race » en élevant les enfants dans les valeurs nazies.

B- L'encadrement de la société et surtout de la jeunesse

Dans les deux États, la population est rigoureusement encadrée à tous les âges de la vie. Mais, c'est surtout la jeunesse qui est au centre des politiques totalitaires, car les enfants sont plus influençables que les adultes.

L'adhésion à une organisation de jeunesse, où l'on apprend l'idéologie officielle (endoctrinement) et où l'on reçoit un entraînement sportif et militaire, est rendue obligatoire en Allemagne en 1939.

Propagande : communication destinée à répandre certaines idées dans l'opinion publique.

Document : l'embrigadement de la jeunesse allemande



Traduction : Joins-toi à nous !

Cette affiche de propagande s'adresse aux enfants, mais aussi aux parents. Elle vise à montrer que les enfants vont recevoir une éducation militaire qui permettra de restaurer la puissance de l'Allemagne.

Des organisations d'embrigadement de la jeunesse s'organisent selon les âges. Les enfants sont embrigadés dans la *Küken* (de 6 à 10 ans), puis dans la *jungvolk* (de 10 à 14 ans) et enfin dans la *Hitlerjugend* (de 14 à 18 ans). Hitler cherche à embrigader la jeunesse pour inculquer aux enfants les idées nazies dès leur plus jeune âge, mais aussi pour tenter d'influencer indirectement les parents.

Source : Hatier 3^{ème}

Embrigadement : contrôle de la pensée et de l'opinion par la propagande et l'éducation.

Les adultes sont aussi concernés par cet encadrement, car les régimes totalitaires recherchent l'adhésion de toute la population. Des ministères de la propagande sont créés et tous les médias (presse, radio, cinéma, édition, arts) sont mis au service du régime.

C- La politique de la terreur

Comment se manifestent ces politiques de la terreur ? La politique de la terreur s'appuie sur trois points : la surveillance et la répression, la terreur de masse et le système concentrationnaire.

Terreur : la terreur est utilisée par les régimes totalitaires. Toutes les personnes jugées « socialement nuisibles » peuvent-être arrêtées, déportées dans un camp ou exécutées.

1- La surveillance et la répression

La population est soumise à une étroite surveillance et toute opposition est violemment réprimée. Des polices politiques sont créées pour traquer les adversaires du régime : le NKVD en URSS, et la Gestapo en Allemagne.

Document : personnages clés de la surveillance et de la répression en URSS et en Allemagne



Nikolaï lejov, chef du NKVD (1936-1938)



Fondateurs de la Gestapo en 1933. Hermann Göring (à gauche) et Heinrich Himmler (à droite). Ce dernier étend le pouvoir de la Gestapo.

2- La terreur de masse

La Grande Terreur (ou les Grandes Purges) correspond à la période de répressions politiques massives en URSS dans la seconde moitié des années 1930. Le 30 juillet 1937, sur ordre de Staline (ordre n° 00447), le NKVD, organisme chargé de maintenir l'ordre en URSS, instaure des quotas d'individus à arrêter dans chaque région, selon des critères très flous visant toutes les personnes suspectes. Entre août 1937 et novembre 1938, plus d'un million et demi de personnes sont arrêtées, la moitié d'entre elles condamnée à mort, l'autre au goulag, par le régime stalinien. Au-delà des hauts dignitaires du régime (fonctionnaires, cadres du parti, généraux, spécialistes) qui subissent cette « grande purge », l'État totalitaire stalinien vise des populations spécifiques, pour leur richesse (ex-koulaks) ou leur appartenance ethnique. Toutes sont accusées d'agissements antisoviétiques. Les opposants politiques, surtout d'anciens compagnons de Lénine, sont éliminés suite aux procès de Moscou. Ils sont contraints d'avouer des crimes imaginaires et sont ensuite exécutés.

En Allemagne, après la mise en application des lois de Nuremberg (1935) mettant les Juifs en marge de la société allemande, les violences à leur encontre augmentent. Les 9 et 10 novembre 1938, nuit de Cristal, des agressions perpétrées à l'encontre des Juifs par les autorités nazies traduisent la radicalisation de l'antisémitisme du régime. Dans de nombreuses villes d'Allemagne

et d'Autriche, des magasins sont pillés. Des synagogues sont incendiées et des Juifs sont assassinés ou sont déportés dans des camps de concentration.

Pogrom : Massacre et pillage des juifs par le reste de la population (encouragée par le pouvoir).

3- Le système concentrationnaire

En URSS et en Allemagne, les individus exclus de la société sont enfermés dans des camps de concentration. Les prisonniers y subissent le travail forcé dans des conditions particulièrement éprouvantes. En Russie, des camps sont créés dès 1918 même si le nom de Goulag n'apparaît qu'en 1934. En Allemagne, le premier camp est ouvert à Dachau en 1933. On évalue à 15 millions les détenus du Goulag entre 1918 et 1953 et à 1 million les prisonniers des camps allemands entre 1933 et 1939 (opposants politiques, juifs, homosexuels).

III- La résistance des démocraties

En 1919, les hommes politiques qui gouvernent en France ont une grande popularité. Georges Clémenceau est considéré comme étant le responsable de la victoire. Il est même surnommé : « le Père la Victoire ».

La gauche et la droite alternent au pouvoir : la droite gouverne de 1919 à 1924 puis la gauche gouverne de 1924 à 1926. Les années 1920 sont considérées comme les « années folles ». Avant de continuer, voyons les idées des deux principaux courants politiques en France.

Document : la gauche et la droite en France durant les années

La gauche	La droite
Courant politique progressiste	Courant politique conservateur
Laïque	D'inspiration catholique
Révolutionnaire et anti-capitaliste	Nationaliste et capitaliste
Favorable à la promotion de l'égalité (entre riches et pauvres)	Favorable à la promotion des libertés en matières économiques
Ecoles gratuites, impôts progressifs	Rejet des impôts, liberté d'entreprise.

Depuis le Congrès de Tours de 1920, à gauche, il y a des clivages entre :

- ceux qui soutiennent l'URSS avec la création du PCF. Les principaux personnages sont Marcel Cachin et Maurice Thorez
- ceux qui préfèrent les réformes à la place de la révolution avec la SFIO et Léon Blum.

SFIO : La Section Française de l'Internationale Socialiste fondée en 1905.

1- Crise économique et crise politique

En 1929, la crise économique qui touche les Etats-Unis arrive tardivement en France mais elle sera beaucoup plus longue. En effet, la crise commence seulement en 1931-1932.

Crise : période de dépression ou de stagnation durable de l'économie.

Document : Rythme des faillites et liquidations de banques en France

Année	Nombre de faillites
1929	84
1930	101
1931	135
1932	83
1933	90
1934	128
1935	123
Total 1929-1935	744

Source : Compte général ministère de la Justice/
Marco I, 1989

Beaucoup d'entreprises font faillites, des usines ferment du jour au lendemain, des centaines de milliers d'ouvriers et d'employés se retrouvent au chômage. Il n'y a pas d'allocation chômage et des milliers de personnes tombent dans la misère. Le gouvernement a du mal à mettre en place des politiques efficaces. Rapidement, la colère monte. Et des mouvements de contestation se développent très rapidement.

Le danger vient des ligues l'extrême droite d'inspiration hitlérienne (et mussolinienne). Ces ligues ont des idées contre les étrangers, les hommes politiques (considérés comme des voleurs, des menteurs, des traîtres), la démocratie, le communisme, les juifs... Ils souhaitent un retour à l'Ancien Régime, celui d'avant la révolution (avec un roi, une foi, une loi). Le 6 février 1934, les ligues organisent une grande manifestation dans Paris. Des émeutes éclatent devant l'Assemblée Nationale : la police tire et il y a une dizaine de morts.

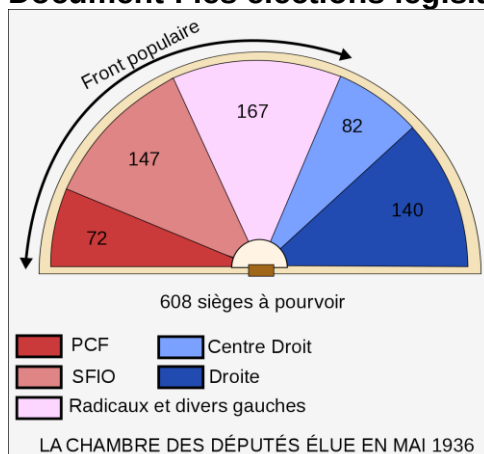
Une ligue d'extrême droite : association qui s'oppose à la République avec une organisation souvent paramilitaire.

2- Le front populaire et le renforcement de la démocratie

Afin de ne pas sombrer dans un régime autoritaire et pour sauver la démocratie, les partis de gauche s'unissent pour les élections législatives de 1936. Cette union s'appelle le « Front populaire ».

A- La victoire de 1936

Document : les élections législatives de 1936



Source : Wikipédia

Les partis qui forment le Front populaire sont le parti radical (centre-gauche), la SFIO (parti socialiste) et le PCF (parti communiste).

Front populaire : rassemblement des partis de gauche français (parti radical, SFIO, parti communiste).

Le syndicat CGT avait également rejoint le Front populaire en diffusant les idées pour le partage des richesses et du travail, l'augmentation des salaires, l'invention des congés payés, la protection des salariés : assurance maladie, chômage, retraite.

Le Front populaire remporte les élections législatives avec près de 57 % des suffrages exprimés et l'élection de 386 députés sur 608 sièges, dont 147 pour la SFIO de Léon Blum. Le slogan de la

campagne est : « Contre la misère, la guerre, le fascisme. Pour le pain, la paix, la liberté ». Le Front populaire a montré qu'il voulait gagner les élections pacifiquement. Suite à la victoire électorale du 3 mai 1936, Léon Blum est nommé chef du gouvernement.

Document : Léon Blum (1872-1950)



Chef du parti socialiste SFIO dans l'entre-deux-guerres. Il dirige le gouvernement du Front populaire en 1936 qui permet de grandes avancées sociales. Il est contraint à la démission en juin 1937.

Interné par le régime de Vichy puis livré aux Allemands en 1943, il est déporté près de Buchenwald.

Après la guerre, il dirigea le dernier gouvernement provisoire avant l'instauration de la IV^e République.

B- Les grèves et les Accords de Matignon

Un mois après la victoire du Front populaire, des grèves éclatent partout en France pour obliger le gouvernement à tenir ses promesses électorales. Les travailleurs occupent les usines et les ateliers. Ils refusent de travailler.

Mobilisant deux millions d'ouvriers, ces grèves revêtent un caractère nouveau, comme le montrent les photographies de l'époque : d'une part, elles se traduisent par l'occupation des lieux de travail par les ouvriers, destinée à immobiliser les machines et à empêcher le patronat d'employer un personnel de remplacement ; d'autre part, les ouvriers adoptent volontairement un comportement pacifiste exemplaire, évitant tout incident violent ou toute destruction de matériel. Contrairement aux conflits sociaux des années 1920, ces "grèves de la joie" ne sont pas suivies d'une répression brutale. C'est une atmosphère de camaraderie qui émane des manifestations comme le montre l'image des grévistes, ci-dessous, jouant aux cartes au son de l'accordéon, dans la cour d'une usine occupée en région parisienne au mois de juin.

Document : Grévistes jouant aux cartes dans la cour d'une usine occupée, en région parisienne.



Formant un cercle autour des joueurs de cartes et de l'accordéoniste, les ouvriers, le sourire aux lèvres, expriment ainsi dans cette photographie leur joie devant la victoire des socialistes aux élections de mai. Débordant le secteur de la métallurgie, ces grèves atteignirent d'autres branches de l'industrie et, même, du commerce (galeries Lafayette).

Source : L'Histoire par l'image

Le 5 juin 1936, Léon Blum invite les syndicats et les patrons à négocier à Matignon. Les discussions durent 2 jours, jusqu'au 7 juin. Des solutions sont proposées pour mettre fin aux grèves. Les salariés obtiennent des avantages :

- Augmentation des salaires de 7 à 15 %
- semaine de travail de 40 heures au lieu de 48 heures (un jour de travail en moins par semaine)
- 2 semaines de congés payés par an (droit accordé à tous les salariés)
- instauration de conventions collectives (égalité de traitement des salariés par les patrons)

Après les Accords de Matignon, les grèves s'arrêtent rapidement. Les réformes du Front populaire sont mises en œuvre avec enthousiasme. Les français constatent que les élections peuvent faire

changer les choses comme permettre l'amélioration des conditions de vie. La démocratie est renforcée par la crise et par le débat politique. Mais la paix est menacée par l'Allemagne.

Accords de Matignon : accords entre syndicats ouvriers et patrons, signés le 8 juin 1936 à la résidence du chef du gouvernement. Ils prévoient une augmentation des salaires, la liberté syndicale et les conventions collectives.

Document : les vacanciers de l'été 1936



Source : Herodote.net

En 1936, 600 000 salariés français seulement profitent pour jouir de vacances au bord de la mer ou à la campagne ; ils seront 1,7 millions l'année suivante...

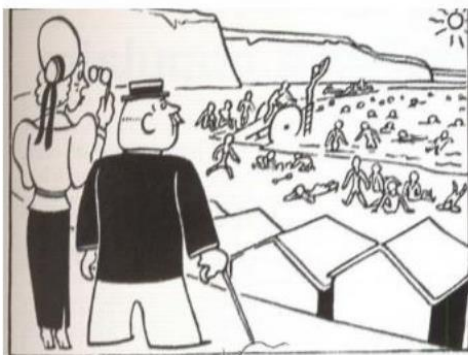
Les autres mesures du Front populaire concernent le domaine économique avec la réforme du statut de la Banque de France. Les actionnaires perdent leur pouvoir sur la gestion de la banque au profit du gouvernement qui affermit son rôle. En août 1936, la loi de nationalisation des principales usines d'armement avec indemnisation des propriétaires et la loi créant l'ONIB (Office National Interprofessionnel du Blé) pour redresser les revenus des paysans.

Léon Blum obtient la dissolution des ligues d'extrême droite.

C- Les contestations et les limites du Front populaire

Le Front populaire est contesté par la droite conservatrice. Les dessinateurs de gauche se moquent allègrement des conservateurs et de la perte d'un de leur privilège : les vacances.

Document : la perte d'un privilège par les catégories sociales aisées.



« Les méfaits des vacances payées ».

Détail d'une caricature à propos de la loi sur les Congés payés de 1936

Source : Caricatures de Dubosc, 1936

Léon Blum affronte une forte opposition politique. Malgré la dissolution des ligues d'extrême-droite il est confronté à leurs attaques (xénophobe et antisémite). Rappelons que Léon Blum est issu d'une famille bourgeoise juive. Le Front Populaire fait face, enfin, à l'hostilité du patronat et ses mesures n'entraînent pas la baisse du chômage. Face à ces difficultés, le Front Populaire n'est pas uni : les communistes réclamant l'intervention française dans la Guerre d'Espagne alors que Blum y est opposé. Les radicaux se rapprochent de la droite et votent contre le gouvernement du Front Populaire en 1937. Léon Blum doit partir (il démissionne).

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **3ème**, dans la catégorie : **Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux guerres**, ne constitue qu'une **étape** d'un **parcours pédagogique complet** prêt à l'emploi pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Cours - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Cours - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (word)
- [Retenir autrement - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Retenir autrement - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Exercices - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (word)
- [Exercices Correction - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Evaluation - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (word)
- [Evaluation Correction - 3ème Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [Démocraties et totalitarisme dans l'entre-deux-guerres - 3ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)